

L'influence de la famille sur le tabagisme chez les jeunes au Brésil

Alberto Palloni, Université du Wisconsin à Madison, Laetícia De Souza, Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive et Letícia Junqueira Marteleto, Université du Texas

Ce One Pager récapitule les principaux résultats d'une étude menée par Alberto Palloni, Laetícia de Souza et Letícia Junqueira Marteleto (2016) pour déterminer si le tabagisme des adolescents brésiliens était influencé par celui de leurs parents ou de leur fratrie. Son objectif était d'estimer l'ampleur et la direction des effets du tabagisme familial au Brésil, le pays le plus peuplé d'Amérique latine, où l'épidémie de tabagisme n'en est encore rendu qu'à un stade précoce ou intermédiaire.

À cet effet, nous avons utilisé l'édition 2018 de l'Enquête nationale auprès d'un échantillon de ménages (*Pesquisa Nacional por Amostragem de Domicílio*, PNAD), une base de données unique contenant d'abondantes informations sur la situation des ménages et les habitudes tabagiques de leurs membres. Nous avons estimé des modèles probit bivariés en observant des paires de frères et sœurs pour ensuite mesurer le degré d'influence des parents et de la fratrie sur le comportement des adolescents. Ces estimations ne tiennent pas compte de l'impact de l'environnement proche ni des conditions de vie communes au sein du ménage, qui n'ont pas été mesurés.

Différentes conjectures peuvent être formulées à partir des connaissances actuelles en matière d'influence familiale sur le comportement tabagique des adolescents ; les données disponibles ne permettent pas de toutes les étayer aussi solidement. Les énoncés suivants décrivent succinctement les principales hypothèses que nous proposons de vérifier :

- Le tabagisme des parents/de la fratrie exerce une puissante influence, même après avoir effectué des mesures de l'environnement commun et tenu compte de son effet.
- Le tabagisme des parents exerce une influence distincte et isolable de celui de la fratrie.
- Le sexe des parents et des enfants ne joue un rôle que si les enfants sont influencés par le tabagisme des parents via des mécanismes autres que le tabagisme passif. Le tabagisme du père influence davantage les fils que les filles, tandis que celui de la mère influence davantage les filles que les fils.
- Selon les dynamiques de modèles comportementaux, les habitudes tabagiques des frères et sœurs plus âgé(e)s exercent une plus forte influence que celles des plus jeunes et cette influence se trouve amplifiée lorsque les parents ne fument pas. De même, on peut s'attendre à une plus forte influence entre deux personnes de même sexe qu'entre deux personnes de sexe différent.
- Concernant l'exposition *in utero*, on peut s'attendre à ce que le tabagisme maternel remontant à la grossesse exerce une plus forte influence que le tabagisme paternel remontant à la grossesse, indépendamment du sexe de l'enfant et des pratiques tabagiques actuelles de la mère/du père.

Le Tableau 1 récapitule les correspondances des cinq hypothèses proposées ainsi que les données recueillies par l'exercice empirique. Notre conjecture initiale concernant la force des effets intergénérationnels a largement été corroborée.



TABEAU 1
Données corroborant les hypothèses

Hypothèses	Corroborée par le probit bivarié
Hypothèse 1	
La famille exerce une forte influence	Oui
Parents	Oui
Fratrie	Oui
Hypothèse 2	
L'influence de la fratrie et celle des parents sont isolables	Oui
Hypothèse 3	
L'influence des parents varie en fonction du sexe	Oui
Hypothèse 4	
L'influence de la fratrie varie en fonction du sexe	Oui
L'influence varie en fonction de l'ordre de naissance	Faible
Hypothèse 5	
Influence <i>in utero</i>	N'a pas pu être testée

Source : tableau élaboré par les auteurs.

Cette analyse révèle que l'initiation au tabagisme est fortement et directement influencée par le comportement des parents et de la fratrie, mais qu'elle n'est pas le résultat de conditions non mesurées. L'influence parentale varie à la fois en fonction du sexe des parents et de celui des enfants ; les mères ont beaucoup plus d'influence que les pères, mais les pères ont plus d'influence sur leurs fils que sur leurs filles. Cette observation laisse soupçonner l'existence de mécanismes comportementaux complexes plutôt qu'une accoutumance produite par un tabagisme passif.

Le tabagisme de la fratrie exerce une plus forte influence que celui des parents, a fortiori entre frères et sœurs du même sexe. Il s'avère toutefois difficile de distinguer les mécanismes impliquant l'appartenance de frères et sœurs à un même groupe de ceux impliquant l'adoption/imitation individuelle de modèles comportementaux. La faible influence exercée par l'ordre de naissance fait pencher pour l'hypothèse de l'influence du groupe, mais les différences d'influence relevées entre les paires de même sexe et celles de sexe opposé corroborent la conjecture de l'imitation/du modèle comportemental.

Référence :

Palloni, A., L.R. de Souza, et L.J. Marteleto. 2016. « Familial Effects on Youth Smoking in Brazil. »
IPC-IG Working Paper No. 146. Brasília : Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive.